

Février 2022 | **Samuel Cogolati**, député fédéral Ecolo-Groen

BRISER LE SECRET SUR L'ORIGINE DE L'URANIUM: LE NUCLÉAIRE BELGE DÉPEND DE LA RUSSIE

1. Le mythe nucléaire de l'indépendance énergétique

Dans le cadre des débats sur la sortie du nucléaire, de nombreuses voix utilisent l'argument de « l'indépendance énergétique » afin de soutenir l'hypothétique prolongation des réacteurs de Doel et Tihange :

- **François De Smet (Défi)**: « Quand on s'apprête à choisir des centrales au gaz comme voie de remplacement du nucléaire et que, pendant ce temps-là, nous avons un conflit géopolitique avec la Russie et que les prix du gaz explosent, il est effectivement temps de réfléchir! » (à la Chambre, 27 janvier 2022)

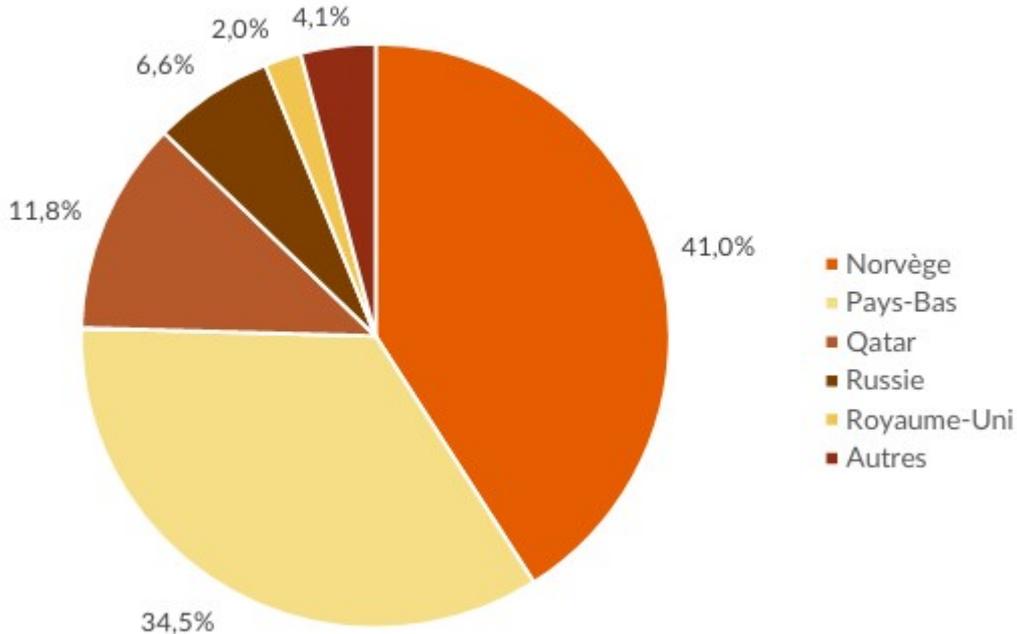
- **Georges-Louis Bouchez (MR)**: « Quand on voit les tensions entre l'Ukraine et la Russie, peut-on tout miser sur le gaz, prendre de tels risques, avec peut-être des pressions sur notre approvisionnement à l'avenir ? Tout le monde doit se montrer raisonnable. » (dans *Le Soir*, 26 janvier 2022)

- **Théo Francken (N-VA)**: « Waarom sluiten we die kerncentrales, als we afhankelijk zijn van het gas van Rusland? En de kans dat de facturen nog gaan stijgen als het oorlog wordt, is zeer reëel. U bent de beste vriend van Poetin ? » (face à *Wouter De Vriendt* dans *TerZake*, 26 janvier 2022)

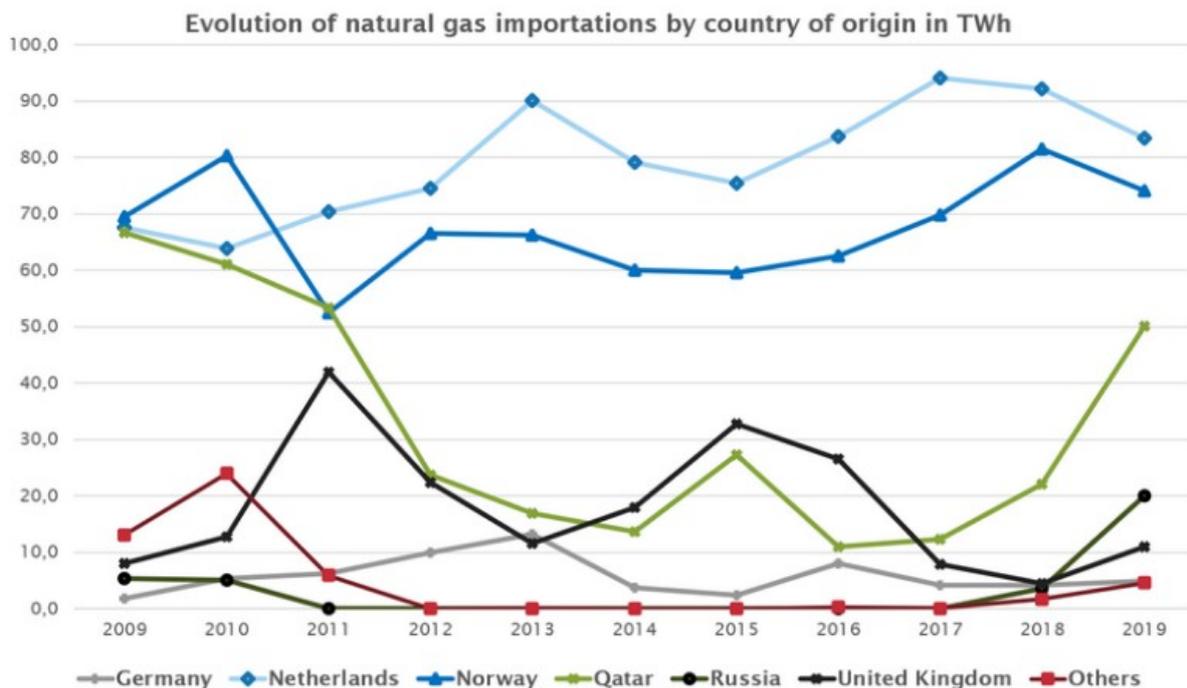
- **Sophie Wilmès (MR)**: « Certains pays veulent se démettre du nucléaire et se rendent ainsi plus dépendants au gaz [russe]. » (dans *La Libre Belgique*, 21 janvier 2022) « Kijk wat in Oekraïne gebeurt, België neemt zo'n 6 à 7 procent gas uit Rusland, maar voor Europa is dat 40 procent van de totale vraag. Uiteraard zijn die dossiers gelinkt, als wij nucleaire capaciteit afbouwen. » (Wetstraat Insider, 3 février 2022)

2. Le gaz russe représente moins de 6,6% des importations de gaz

Le **gaz russe** ne représente pas plus de **6,6%** des importations de gaz naturel consommé en Belgique. Plus de **75%** du gaz provient de Norvège et des Pays-Bas.



Source : <https://economie.fgov.be/fr/publications/energy-key-data-juillet-2021>



Source : <https://www.febeg.be/fr/statistiques-gaz-0>

3. La provenance de l'uranium, un secret bien gardé en Belgique

Il est clair que l'uranium qui sert de combustible nucléaire à Doel et Tihange ne pousse pas au Limbourg ou en Ardennes... En réalité, **95% de l'uranium consommé en Europe provient de l'extérieur de l'Union européenne.**¹ (Les 5 % restants européens incluent de l'uranium retraité, des économies résultant de l'utilisation de combustible MOX et des résidus ré-enrichis.)

SYNATOM achète dans une fourchette de 800 à 1 300 tonnes, avec une moyenne de **1.000 tonnes d'uranium par an** (lorsque les 7 réacteurs belges sont en fonctionnement).

Cependant, contrairement aux origines du gaz importé en Belgique qui sont bien documentées tant par le SPF économie que par le gestionnaire Fluxys ou la FEBEG, les **origines de l'uranium** pour nos centrales nucléaires sont bien gardées **secrètes**.

Tous les **gouvernements successifs** en Belgique ont toujours tenu le même discours, pour qui les origines des matières fissiles et des lieux d'enrichissement représentent :

- selon Marc Verwilghen en 2006, des « informations [qui] ne peuvent pas être données, étant donné qu'elles sont de nature commercialement sensible »,
- selon Melchior Wathelet en 2013, des « information secrète »,²
- selon Marie-Christine Marghem en 2019, des « contrats commerciaux confidentiels passés entre Synatom et ses fournisseurs sur le marché international »,³
- l'actuelle Ministre de l'énergie, Tinne Van der Straeten, est la seule à être allée plus loin que ses prédécesseurs en indiquant que « *l'uranium actuellement consommé dans les centrales nucléaires de Doel et de Tihange provient des pays suivants: le Canada, les États-Unis, l'Australie, la Namibie, le Kazakhstan, la Russie, le Niger, l'Ouzbékistan, le Malawi et l'Afrique du Sud.* »⁴

La **presse belge** a aussi tenté de connaître la provenance de l'uranium fourni à Doel et Tihange – en vain.⁵

J'ai contacté Agnieszka KAŻMIERCZAK, la Directrice Générale de l'Agence d'approvisionnement d'**Euratom**, mais elle me répond par e-mail que « *les documents correspondants sont propriété des parties aux contrats, seules compétentes pour recevoir une possible requête* ».

J'ai donc tenté d'obtenir les informations directement de **Synatom**. Je n'ai pas encore reçu de réponse.

¹ Euratom Supply Agency, *Annual Report 2020*, 2021.

² Réponse du secrétaire d'État à l'Énergie à la question de M. Kristof Calvo sur « l'approvisionnement en uranium par Synatom », 19 mars 2013, CRIV 53 COM 701.

³ Question n° 27 de monsieur Samuel COGOLATI du 2 décembre 2019 à la Ministre de l'Énergie, de l'Environnement et du Développement durable sur l'« Approvisionnement en uranium des centrales de Doel et de Tihange », QO 1145C.

⁴ <https://www.lachambre.be/doc/CCRI/html/55/ic589x.html>

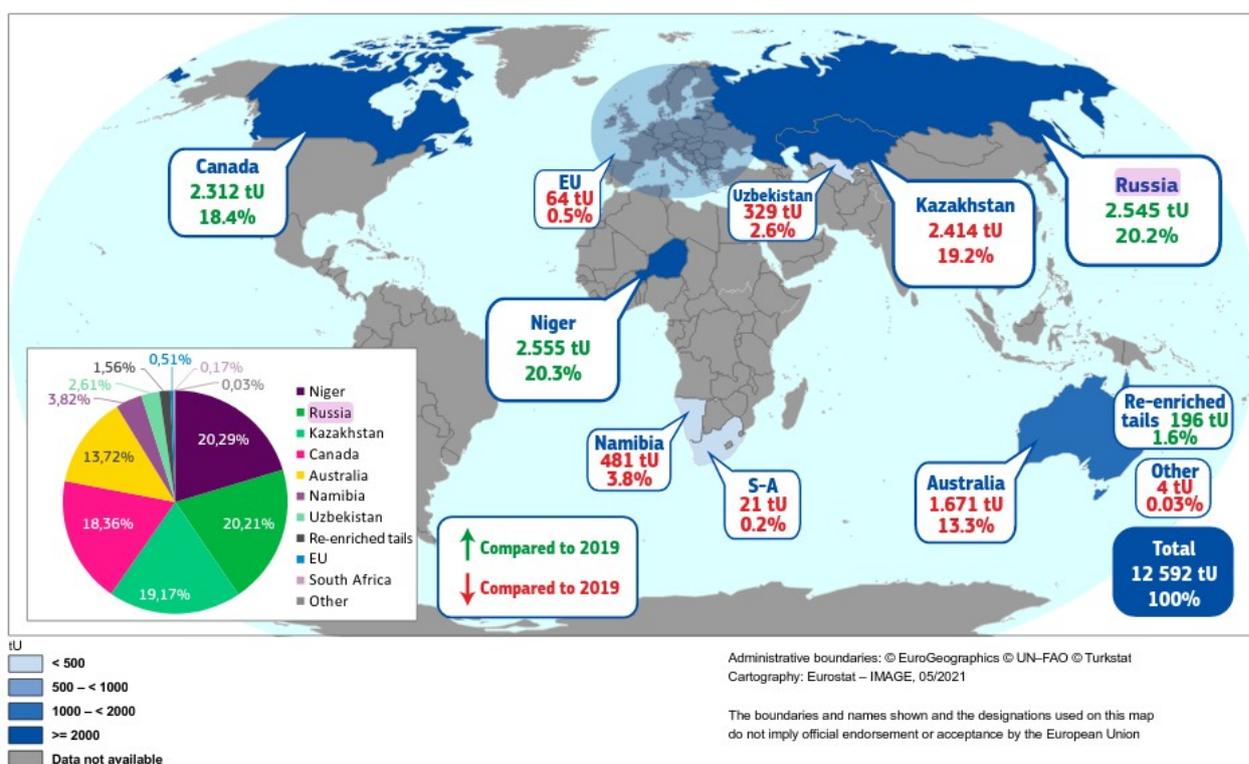
⁵ Stef Arends, « Niemand wil zeggen waar ons uranium vandaan komt », *Apache*, 28 februari 2019, <https://www.apache.be/paywall/6862?destination=/2019/02/28/niemand-weet-waar-ons-uranium-vandaan-komt>.

Nous avons tout de même tenté d'y voir plus clair concernant les proportions (%) pour chaque pays. Il convient ici de faire une distinction entre l'extraction du minerai d'uranium brut (A) et l'enrichissement d'uranium (B). (La fabrication du combustible nucléaire revient entièrement à Electrabel en Belgique et n'est donc pas explorée ici.)

3.1. L'uranium en Belgique est principalement extrait au Kazakhstan et a Niger

9 pays concentrent à eux-seuls 95 % des réserves mondiales d'uranium. Nous ne connaissons pas (encore) les proportions exactes au niveau belge, mais bien au niveau européen. Là, clairement, le **Niger (20.29%)**, la **Russie (20.21%)** et le **Kazakhstan (19.17%)** se partagent le gros du panier européen (59.67 % du total des importations en 2020).⁶ La carte ci-dessous reprend ces chiffres sur les 5 dernières années.

Figure 4. Origins of uranium delivered to EU utilities in 2020 compared to 5-year average



⁶ https://euratom-supply.ec.europa.eu/system/files/2021-10/MJAA21001ENN_002.pdf

La dépendance du nucléaire belge aux mines d'uranium du Kazakhstan ou du Niger n'est pas non plus sans problème sur le plan géopolitique, social et environnemental.

- **Kazakhstan** : Le Kazakhstan produit la majeure partie (41 %) de l'uranium mondial. Les manifestations récentes de début janvier, réprimées dans le sang par le régime autoritaire de Tokaïev, ont une fois de plus démontré la fragilité de la dépendance énergétique nucléaire à ce pays, étant donné la hausse spectaculaire des cours de l'uranium provoquées par ces tensions. Début janvier, alors qu'Almaty, la plus grande ville du pays, était plongée dans le chaos, le prix de la livre d'uranium s'est envolé de 8%, à plus de 45 dollars.⁷ En sus du danger politico-stratégique et économique que représente la dépendance énergétique, la production, d'uranium par l'entreprise Orano (ex-Areva) a un impact négatif considérable sur l'environnement. En 2019, Orano avait obtenu une dérogation afin de pouvoir raser une forêt protégée (366 hectares de Saxaoul, une plante endémique menacée) afin d'exploiter un gisement kazakh.⁸

- **Niger**: Le Niger est le 1^e producteur d'uranium pour l'Europe. C'est là la firme française Orano qui y exploite des gisements.⁹ Les populations locales sont là touchées par des maladies découlant de l'activité d'extraction et de l'exposition à la radioactivité.¹⁰ L'eau, l'air et le sol regorgent de substances radiotoxiques à un degré alarmant¹¹ et la population nigérienne vit sans eau courante et avec des coupures d'électricité parce que des milliers de litres et de GW sont chaque jour utilisés par Orano pour alimenter ses activités d'extraction. Pendant une période de 35 ans, la lixiviation industrielle du minerai d'uranium a utilisé quelque 270 milliards de litres d'eau, tous pompés d'un aquifère fossile situé à plus de 150 mètres sous la croûte terrestre. Une étude de Greenpeace estime qu'au moins 20 à 30 % des réserves ont déjà disparu.¹² Enfin, les conséquences pour les (anciens) salariés d'Orano et résidents sont dramatiques. Au moins 125 personnes ont été contraintes d'arrêter de travailler en raison de problèmes de santé: douleurs articulaires insupportables, crises cardiaques, affections cutanées étranges ou migraines permanentes, maux de tête chroniques et essoufflement sont autant de symptômes courants au sein de la population.¹³

Quant à l'opération Barkhane au Sahel, il y a fort à parier que si cette opération ne vise pas à première vue la défense des mines d'uranium d'Orano au Niger, elle permettrait tout de même de « recréer l'Etat dans la zone » afin d'y assurer la paix sur le moyen terme, les liens économiques et les intérêts français qui en découlent.¹⁴

7 Fabrice Nodé-Langlais, "La crise au Kazakhstan fait grimper l'uranium et le pétrole", Le Figaro, <https://www.lefigaro.fr/societes/la-crise-au-kazakhstan-fait-grimper-l-uranium-et-le-petrole-20220107>.

8 <https://reporterre.net/Pour-exploiter-l-uranium-kazakh-Orano-va-raser-une-foret-protgee>

9 <https://www.orano.group/fr/l-expertise-nucleaire/tour-des-implantations/mines-d-uranium/niger/sites-miniers>

10 https://www.francetvinfo.fr/sante/environnement-et-sante/exploitation-de-l-uranium-au-niger-nous-avons-herite-de-la-pollution-durable_2378413.html

11 <https://www.mo.be/reportage/uranium-niger-het-postkoloniale-atoom>

12 <https://www.mo.be/reportage/uranium-niger-het-postkoloniale-atoom>

13 <https://www.mo.be/reportage/uranium-niger-het-postkoloniale-atoom>

14 https://www.francetvinfo.fr/monde/terrorisme-djihadistes/operation-barkhane/l-operation-barkhane-sert-elle-a-protger-les-mines-d-uranium-francaises-au-sahel_3719887.html

3.2. 26% de l'uranium enrichi en Europe est russe

Les fabricants du combustible nucléaire en Belgique doivent se fournir en matières fissiles enrichies pour faire tourner les centrales de Doel et Tihange. En d'autres termes, après avoir été extrait, l'uranium doit être converti, puis transporté vers une usine d'enrichissement afin d'y être enrichi. Le marché de l'enrichissement est dominé par 4 grandes firmes dans le monde : (i) URENCO (Pays-Bas), (ii) ORANO (France), (iii) TENEX (Russie), et (iv) un enrichisseur en Chine. Synatom ne travaille pas avec la Chine. Il reste donc **3 fournisseurs d'uranium enrichi pour Synatom**, dont ... la société publique russe TENEX. Le simple fait que TENEX soit effectivement l'un des principaux fournisseurs de nos centrales de Doel et Tihange n'est pas dissimulé par Synatom. Ce géant russe de l'enrichissement d'uranium conclut des contrats avec Synatom depuis 1975. En 2017, TENEX a non seulement prolongé son contrat de fourniture à long terme d'uranium enrichi jusque 2022 avec Synatom, mais aussi réussi à augmenter le volume !¹⁵

TENEX est une société publique de l'État russe placée sous le conglomérat ROSATOM, (Société nationale pour l'énergie atomique, *Государственная корпорация по атомной энергии*).¹⁶ TENEX revendique ses origines historiques dans la fourniture des équipements et matières premières nécessaires au Projet de bombe atomique soviétique des années 40.¹⁷ TENEX est officiellement établi en 1963 par le Conseil des ministres de l'URSS [vous pouvez reprendre l'image du contrat]. Le premier contrat d'exportation d'uranium enrichi de TENEX avec la France en 1971 signifie la fin du monopole de fait des USA sur le marché mondial. La Belgique fait explicitement partie de la stratégie d'expansion de TENEX dès les années 80 pour « *conquérir l'Europe* ». À eux seuls, les pays européens (France, Allemagne, Espagne, Grande-Bretagne, Belgique, Suède, Finlande, Suisse, République tchèque) représentent 48% des exportations de TENEX, loin devant l'Afrique, l'Asie et les Amériques. D'ailleurs, son conglomérat ROSATOM revendique fièrement ses résultats en termes d'exportation en Europe.¹⁸ Ce succès, ROSATOM l'explique par sa maîtrise – unique au monde – de l'entièreté du cycle du combustible (extraction – conception – exploitation – recyclage). Dans ce contexte, ROSATOM a signé un accord de recherche avec EDF et CEA¹⁹ en décembre 2021.

Bien que les chiffres précis sur l'ampleur du stock d'uranium enrichi provenant de Russie soient toujours classés secrets en Belgique, ils sont mieux renseignés au niveau européen. L'Agence de fourniture d'uranium **EURATOM** ne cache en effet pas la dépendance des centrales nucléaires de l'Union européenne à la Russie : **26% de l'uranium enrichi provient directement de Russie en 2020**, et même 30 % en 2019.²⁰

15 <https://www.world-nuclear-news.org/Articles/Further-agreements-flow-from-AtomExpo>

16 https://www.tenex.ru/upload/iblock/210x210_in_eng.pdf

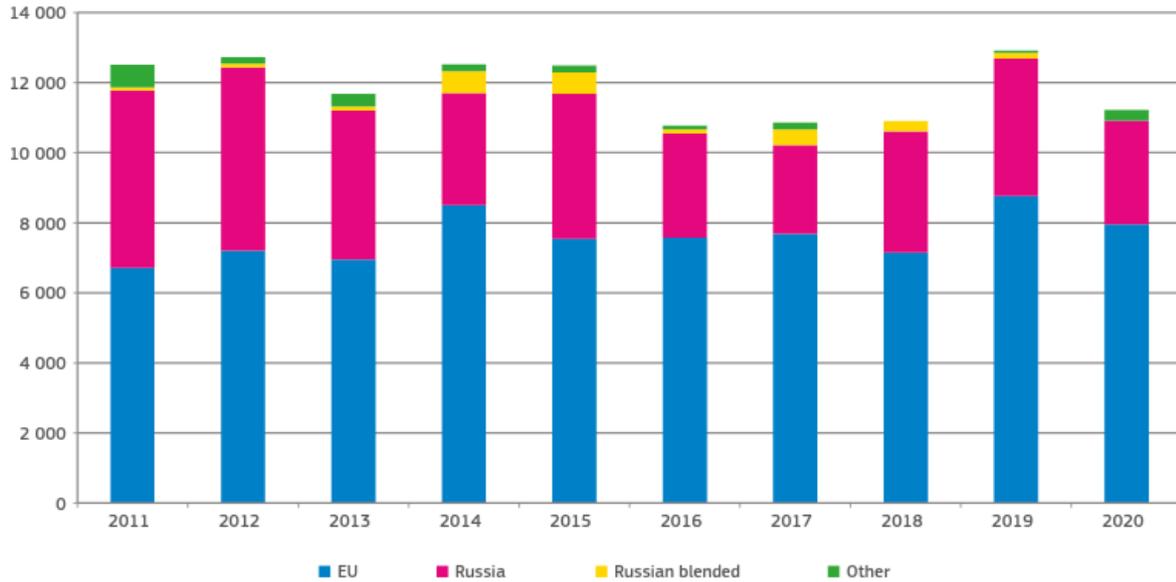
17 https://www.tenex.ru/download/332/tenex_s_jubilee_booklet.pdf

18 Fabrice Nodé-Langlois, « Rosatom surfe sur la vague nucléaire », Le Figaro, <https://www.lefigaro.fr/societes/rosatom-surfe-sur-la-vague-nucleaire-20211203>.

19 Article LeFigaro envoyé par Sam

20 https://euratom-supply.ec.europa.eu/system/files/2021-10/MJAA21001ENN_002.pdf

Figure 7. Supply of enrichment to EU utilities by provider, 2011-2020 (tSW)



4. Conclusion

Alors qu'un certain discours politique en Belgique donne l'impression que le nucléaire est synonyme d'indépendance énergétique face à la **Russie**, c'est en réalité tout le contraire qui est vrai : non seulement, seule une partie mineure du gaz utilisé en Belgique provient de Russie, mais surtout, l'un des 3 fournisseurs d'uranium enrichi en Belgique est directement lié à l'État russe ! La Russie fournit 26% de l'uranium enrichi consommé par l'Union européenne en 2020.

Pour Ecolo-Groen, c'est une question éminemment politique, et donc de contrôle démocratique, que de connaître les sources d'approvisionnement de l'énergie consommée en Belgique. Tout comme la question de la dépendance au gaz russe préoccupe légitimement les Européens, l'approvisionnement d'uranium depuis la Russie devrait aussi faire l'objet d'un **contrôle public** et de l'attention de tous les responsables politiques, peu importe la couleur du parti.

Le « secret » gardé par Synatom doit donc cesser. Afin de garantir la sécurité d'approvisionnement de notre pays, et dans un contexte géopolitique plus tendu que jamais avec la Russie, Ecolo-Groen demande que, comme c'est le cas pour le gaz avec Fluxys, Synatom puisse indiquer par **transparence** la provenance de l'uranium.